Jour 1 - Rituel - Présentation des graphèmes complexes - Lecture des groupes nominaux et verbaux de la leçon - Encodage.

- Rituel de début de séance.
- 1° Rappel de ce qu'est un digramme, un trigramme et révision de ceux déjà appris en les séparant bien en deux catégories et
 - ceux qui ne se cassent jamais : ou au ai oi eau ei eu ch gn / eau ;
 - ceux qui cessent d'être des digrammes/trigrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : on/om an/am en/em in/im un/um yn/ym // ain/aim ein/eim oin/oim ien ;
- 2° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise :
 - des trois façons d'écrire le son [o]
 - des six façons d'écrire le son [è];
 - des trois façons d'écrire le son [é] à la fin des mots ;
 - des deux façons d'écrire le son [an];
 - des deux façons d'écrire le son [j] ;
 - des cinq façons d'écrire le son [in].
- 3° Réactivation de ce qui différencie les lettres m/n, b/d à partir des affiches-bouches et révision du tableau des confusions de sons.
- 4° Révision du fonctionnement des lettres c, c, g et s. Lecture des syllabes suivantes : cain cei ce
 - Présentation des graphèmes complexes.

Écrire ill, ail/aill, ouil/ouill, eil/eill, euil/euill au tableau, les uns sous les autres.

- « Vous avez l'impression que ce que vous allez devoir apprendre cette semaine est énorme mais en fait vous n'allez avoir que deux choses à retenir :
 - que *ill* fait [iye] ;
 - et que ail/aill ne fait pas [èye] mais [aye].

Tout le reste, vous le savez déjà.

Il n'y a donc qu'un son à mémoriser le son [ye] qui peut se fabriquer avec un i suivi d'un ou deux *I* et une chose à apprendre : dans le cas ou le digramme *ai* est suivi de un ou deux *I*, il cesse d'être un digramme. Ainsi, contrairement aux digrammes fabriqués avec deux voyelles comme *ou*, *ei*, *eu*, et qui, suivis de *iI* ou *iII* font encore *ou*, *ei* et *eu*, *ai*, lui, ne fait plus [è] mais *a* auquel on ajoute [ye] → [aye].

On a donc (pointer chaque assemblage en même temps que vous les lisez) [iye], [aye], [eye], [eye].

Sachez que, de toute façon, on les révisera tous les jours car c'est comme cela que l'on met les nouveaux apprentissages dans sa mémoire pour toujours : en revenant très peu de temps mais très régulièrement sur ce que l'on doit mémoriser. »

Lecture des groupes nominaux et verbaux.

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation et l'utilisation des graphèmes complexes;
- le **g**, le **c** et le **s** qui changent de son en fonction de leur environnement → faire justifier leurs décisions aux enfants qui auraient encore des difficultés ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le m et le n, le b et le $d \rightarrow$ les inciter à se servir des affiches avant de se tromper si possible et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores → à retravailler à partir du tableau.

Penser à bien faire retrouver aux enfants l'infinitif des verbes conjugués **travaillaient** et **réveillent**. Leur rappeler que si ces mots se terminent par un -**ent** muet c'est parce que ce sont des verbes **ET** qu'ils sont conjugués au pluriel.

• Encodage (voir infra)

Jour 2 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des phrases de la leçon - Encodage.

Rituel de début de séance.

- 1° Rappel de ce qu'est un digramme/trigramme et des digrammes/trigrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories et en faisant "casser" les digrammes/trigrammes composés d'une voyelle/de deux voyelles et d'une consonne.
- 2° Révision du fonctionnement des lettres c, c, g et s. Lecture des syllabes suivantes : cain cei ce
- 3° Révision des graphèmes complexes ill ail/aill ouil/ouill eil/eill euil/euill.
- 4° Lecture des mots répertoriés sur le paperboard de *sympathique* (leçon 20) jusqu'aux nouveaux de la semaine dernière. Noter rapidement avec les enfants les particularités orthographique de chacun de ces mots.

Lecture de logatomes

Lecture de la fiche 1 qui rebrassent à travers ces logatomes tous les obstacles vus depuis le début de l'année.

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation des trois trigrammes de la semaine précédente + ien et la compréhension de leur fonctionnement;
- la confusion entre ein et eni, ain et ani, oin et oni très courante quand ces trigrammes ne sont pas encore bien mémorisés. Confronter les enfants à ces configurations les aide à porter une attention plus fine à l'ordre des lettres qui les constituent;
- le **g**, le **c** et le **s** qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le m et le n, le b et le d;
- les confusions sonores ;
- les finales -er, -et.

Lecture des phrases de la leçon + encodage (voir infra).

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes + la mémorisation du son de *ill*.

NB : À chaque fois qu'une phrase est lue, la relire en marquant la ponctuation, les liaisons et en exagérant les assonances et les allitérations.

Donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus des enfants. Les aider si nécessaire à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre.

Jour 3 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de l'histoire - Encodage.

• Rituel de début de séance.

- 1° Rappel de ce qu'est un digramme/trigramme et des digrammes/trigrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories et en faisant 'casser' les digrammes/trigrammes composés d'une voyelle/de deux voyelles et d'une consonne.
- 2° Réactivation de ce qui différencie les lettres m/n, b/d à partir des affiches-bouches et révision du tableau des confusions de sons ;
- 3° Révision du fonctionnement des lettres c, ç, g et s. Lecture des syllabes suivantes : cain cen cei ceu can cro cil ac cé / goin gei gai gou gy ge gus guy gue gé ;
- 4° Révision des graphèmes complexes ill ail/aill ouil/ouill eil/eill euil/euill.
- 5° Récupération en mémoire de 5 mots répertoriés sur le paperboard : maitresse, argent, malheureux, bonheur, comment.

Lecture de logatomes.

Lecture de la fiche 1 qui rebrasse à travers ses logatomes tous les obstacles vus depuis le début de l'année.

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation des trois trigrammes de la semaine précédente + ien et la compréhension de leur fonctionnement;
- la confusion entre ein et eni, ain et ani, oin et oni. Confronter les enfants à ces configurations les aide à porter une attention plus fine à l'ordre des lettres qui les constituent;
- le **g**, le **c** et le **s** qui changent de son en fonction de leur environnement faire justifier leurs décisions aux enfants qui auraient encore des difficultés ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le m et le n, le b et le d;
- les confusions sonores ;
- les finales -er, -et.

• Lecture de la première page de l'histoire

NB: On peut soit lire l'histoire en deux fois (jours 3 et 4) soit lire toute l'histoire le jour 3 et la relire en jour 4.

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes + mémorisation de *ill*.

Beaucoup de verbes conjugués à la troisième personne du pluriel dont on fera retrouver les infinitifs.

Travailler la compréhension de l'histoire : expliquer le vocabulaire qui pourrait ne pas être connu des enfants. Les engager ensuite dans une compréhension fine de ce que l'histoire raconte en les incitant à se mettre à la place du personnage et à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre.

• Encodage (voir infra)

Jour 4 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de la fin de l'histoire - Encodage.

Rituel de début de séance.

- 1° Rappel de ce qu'est un digramme/trigramme et des digrammes/trigrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories et en faisant "casser" les digrammes/trigrammes composés d'une voyelle/de deux voyelles et d'une consonne.
- 2° Révision du fonctionnement des lettres c, c, g et s. Lecture des syllabes suivantes : cain cei ce
- 3° Révision des graphèmes complexes ill, ail/aill, ouil/ouill, eil/eill, euil/euill.
- 4° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise de 5 mots répertoriés sur le paperboard : dangereux, maintenant, printemps, automne, argent.

Lecture de logatomes.

Lecture des logatomes 1 qui rebrassent tous les obstacles vus depuis le début de l'année.

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation des trois trigrammes de la semaine précédente + ien et la compréhension de leur fonctionnement;
- la confusion entre ein/eni, ain/ani, oin/oni/ion;
- le **g**, le **c** et le **s** qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le m et le n, le b et le d;
- les confusions sonores ;
- les finales -er, -et.

Lecture de la fin de l'histoire.

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes. Travailler la compréhension de l'histoire : expliquer le vocabulaire qui pourrait ne pas être connu des enfants. Les engager ensuite dans une compréhension fine de ce que l'histoire raconte en les incitant à se mettre à la place du personnage et à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre.

• Encodage (voir infra)

ENCODAGE

Phrases

Avant de laisser les enfants prendre le feutre :

- → Répéter la phrase puis compter un mot par doigt. Écrire au tableau le nombre de mots contenus dans la phrase.
- → Signaler les mots-paperboard et inviter les enfants à essayer d'en récupérer l'orthographe en mémoire. Il doivent expérimenter que c'est le meilleur moyen de prendre conscience des "morceaux" qui leur manquent et donc de progresser.
- → Donner à l'oral les particularités orthographiques des mots inconnus d'eux.
- → Leur rappeler que lorsqu'un mot qu'ils ne connaissent pas contient un son dont ils ont appris qu'il pouvait s'écrire de différentes façons ([è], [o], [an] [j] [in] [e]), ils doivent s'arrêter et (se) poser la question de son encodage.
- → Leur redire de faire attention de ne pas se faire avoir par les liaisons.
 - 1. Le chien est bien élevé : il a très faim mais il se retient. retient : donner le t muet.
 - 2. <u>Il y a une créature qui vit au-dessus de la tête des enfants. vit: donner le t muet.</u> // au-dessus: donner le tiret et le s muet. // Bien marquer la liaison entre des et enfants. Si certains écrivent encore [zanfan] leur dire que ce mot n'existe pas et qu'ils ont oublié que les liaisons que l'on fait à l'oral ne sont jamais transcrites à l'écrit. // Rappeler si nécessaire aux enfants de marquer le pluriel, commandé ici par des.
 - 3. Martin, Adèle et Victor sont assis dehors dans la nuit. Si les majuscules sont présentes à Adèle et Victor, n'oubliez pas d'en féliciter les enfants. Sinon, dites-leur que plus ils vont écrire, mieux ils vont écrire et plus ils auront accès à ce qu'ils savent mais ne pensent pas à utiliser tout occupés qu'ils sont à transcrire les sons! // sont: dire aux enfants que s'ils sont attentifs à la liaison entre sont et assis ils vont pouvoir trouver seuls la lettre muette qui se trouve à la fin de son. Leur rappeler dans un deuxième temps que sont est une des formes conjuguées du verbe être.
 - **4.** Le papa de Martin a pour <u>habitude</u> de chasser le loir à la carabine. *chasser* : si certains enfants ne mettent qu'un s, leur dire comment se lit le mot qu'ils ont écrit et leur faire rappeler la règle du s situé entre deux voyelles. Rappeler si nécessaire qu'ils doivent poser la question du [é] de *chasser*. // S'ils mettent une majuscule à Martin dites-leur combien ils sont formidables!
 - **5. Les enfants attendent** <u>longtemps</u> <u>sous</u> <u>l'arbre.</u> *attendent*: donner le -*ent*, en précisant simplement que ce mot étant un verbe (*faire chercher son infinitif*) le pluriel ne se fait pas avec un -*s* mais avec -*ent.* // *l'arbre*: n'intervenir que si des enfants accrochent les deux mots ensemble. Leur dire que le mot [larbr] n'existe pas (on ne dit pas *un l'arbre*) et qu'ils se sont fait avoir par leurs oreilles. Leur cerveau doit donc intervenir pour remettre tout cela en place! Ainsi, dans [larbr] il y a deux mots qu'ils sont tout à fait capables de retrouver s'ils prennent le temps de réfléchir. // Rappeler si nécessaire aux enfants de marquer le pluriel, ici commandé par *les*.
 - 6. Martin aime la crème chantilly et le chocolat blanc. chantilly : commencer par inciter

les enfants à récupérer l'orthographe de ce mot en mémoire (il l'ont vu écrit lorsque l'on a lu le texte). S'ils n'y parviennent pas, leur dire que le [iye] qu'ils entendent est celui de *bille* et que le dernier [i] s'écrit avec le *y*.

- 7. L'enfant est très courageux et monte à une échelle pour découvrir la vérité. L'enfant: comme pour le l' de la phrase précédente, laisser les enfants se débrouiller seuls et n'intervenir que s'ils accrochent les deux mots ensemble. On leur dira alors que le mot [lanfan] n'existe pas et qu'en fait ils le savent déjà: jamais ils ne diraient [in] [lanfan]. S'ils prennent le temps de réfléchir ils vont retrouver les deux mots qui composent ce [lanfan] et pouvoir les écrire. // Bien marquer la liaison entre une et échelle tout en rappelant aux enfants que le mot [néchèl] n'existe pas.
- **8.** Le <u>petit</u> loir a mis du <u>temps</u> pour arriver <u>tout</u> en <u>haut</u> du toit. *en* : rappeler aux enfants si nécessaire que quand le son [an] correspond à un mot, il s'écrit toujours avec le [an] de *serpent*. // *arriver*, *toit* : signaler le double *r* du premier et le *t* muet du second.
- **9.** Une petite créature <u>habite</u> en <u>haut</u> de la <u>maison</u>. *en* : rappeler aux enfants qu'ils ont appris comment écrire le son [an] quand il correspond à un mot. // créature : signaler le *e* muet.
- 10. <u>C'est</u> le <u>lendemain</u> soir que la vérité est découverte.
- **11.** La maman des <u>enfants</u> ne doit <u>pas</u> savoir pour qui est la chantilly. *doit*: donner le *t* muet. // Bien marquer la liaison entre *des* et *enfants* et insister auprès de ceux qui l'avaient transcrite en phrase 2 que *c'est* une liaison.
- **12. Les amis vont** manger une montagne de crêpes. Bien marquer la liaison entre *les* et *amis. // vont*: donner le *t* muet en précisant que l'on a ici affaire à un verbe conjugué dont l'infinitif est *aller*. Les enfants ont toujours du mal à faire le lien entre *vont* ou *va* et le verbe *aller* dont ils sont issus, ce qui est tout à fait normal, et il faut qu'ils le sachent! C'est à force de les rencontrer que, petit à petit, ces notions vont se mettre en place. // Rappeler si nécessaire aux enfants de marquer le pluriel, commandé par *les pour amis*. Pour *crêpes*, c'est du contexte que l'on déduit qu'il y en a plusieurs!